

THE KATHMANDU POST

Prakash Baral

Publié le : 20 juillet 2021

Mis à jour le : 20 juillet 2021 11:57

Baglung

PROVINCE DE GANDAKI

Des femmes du village reculé de Baglung sont envoyées dans des étables pour accoucher.

De nombreuses femmes meurent faute de traitement et de soins de maternité à Dhiri car elles ne vont pas à l'hôpital pour accoucher.



Une unité de santé communautaire et un centre de naissance ont été créés à Dhiri il y a quatre mois, mais le nombre de demandeurs de services est minime. Prakash Baral/TKP

Il y a trois ans, Narita Gotame a été forcée de se rendre dans une étable pour animaux dans une forêt, à environ deux heures de marche de sa maison, pour donner naissance à sa fille. Elle est restée au hangar pour animaux pendant un mois avec son nouveau-né avant de rentrer chez elle.

Pendant qu'elle était dans la forêt, Gotame a lutté pour sa survie, car elle était privée d'aliments nutritifs et de soins de maternité.

« J'ai dû accoucher dans l'étable des animaux pendant un mois d'hiver froid. Il neigeait dans la région », a déclaré Narita de Dhiri dans la municipalité de Dhorpatan-3, Baglung.

Comme Narita, les femmes enceintes du village de Dhiri sont emmenées dans des étables lorsqu'elles commencent le travail plutôt que dans des centres de santé. Les villageois considèrent la maternité comme « impure », de sorte que les femmes enceintes sont envoyées dans des forêts reculées, loin des établissements humains, pour accoucher.

De nombreuses femmes meurent en ayant besoin d'un traitement et de soins de maternité à Dhiri car elles n'accouchent pas en institution. « J'ai en quelque sorte survécu aux épreuves et sauvé ma fille. Mais ma belle-sœur est décédée des complications de l'accouchement dans le hangar pour animaux il y a 10 ans », a déclaré Gotame.

Selon elle, de nombreuses autres familles du village suivent la tradition, mettant en danger la vie des mères et de leurs nouveau-nés.

Dhiri est une colonie isolée du quartier 4 de la municipalité de Dhorpatan, dans le district de Baglung. Il y a environ 100 ménages à Dhiri et la plupart sont des Dalits. Le campement se trouve à environ trois heures de marche de Khunga, où se trouve le bureau de la paroisse. Une piste routière a été ouverte à Dhiri l'année dernière mais elle n'est pas carrossable.

La population locale de Dhiri et des villages voisins de Phalamkhani et de Lukurban possède environ 40 abris pour animaux près de la forêt de Thulokhore. Les agriculteurs restent dans les hangars et élèvent des moutons, des bovins et des buffles.

Selon Hira Gaire, chef de l'Unité de santé communautaire de Dhiri, de nombreuses femmes meurent en accouchant dans des étables au lieu de se rendre dans des centres de naissance pour un accouchement en toute sécurité.

« Nous n'avions pas une bonne connaissance des pratiques médicales dans le passé. Les femmes enceintes de Dhiri n'étaient pas autorisées à accoucher dans leurs maisons et ont été invitées à se rendre dans des étables pour accoucher », a déclaré Gotame. « Mais la tradition n'a pas changé. Les femmes sont encore obligées d'aller dans des étables pour accoucher.

Lal Bahadur BK, un habitant de Dhiri, a déclaré que de nombreuses femmes sont mortes à Dhiri et Phalamkhani par manque de sensibilisation.

« Dans le passé, les femmes n'étaient pas emmenées dans des établissements de santé pour accoucher. Malheureusement, la situation est toujours la même », a déclaré BK.

L'épouse de Lal Bahadur, Apsara, a également accouché de ses quatre bébés dans un hangar.

"Nous hésitions à aller à l'hôpital pour accoucher", a-t-elle déclaré.

Selon Tilak Gharti, le président de la paroisse de Dhiri, le taux de mortalité maternelle est élevé dans le village, car certaines personnes vivent encore dans des grottes et ne connaissent pas les services fournis par les établissements de santé.

Une unité de santé communautaire et un centre de naissance ont été créés à Dhiri il y a environ quatre mois par le bureau de santé du district en coordination avec le bureau de la paroisse, mais le nombre de demandeurs de services est minime.

« Une campagne a été lancée pour offrir des consultations de santé aux femmes enceintes dans les villages. Depuis la création du centre de naissance à Dhiri, nous essayons de faire accoucher autant de femmes que possible au centre », a déclaré Gaire.



Prakash Baral

Prakash Baral est le correspondant Baglung de Kantipur Publications.